

Les défis de l'industrie

Philippe Varin

Le Cercle de l'Industrie

Le XXI^e siècle se caractérise par l'émergence d'enjeux très forts. D'une part, le nombre de consommateurs, à 1.7 milliard aujourd'hui, va plus que doubler d'ici 2030. Répondre à cette croissance implique de ne plus se contenter d'augmenter le taux de productivité des ressources de 1 à 2% par an (référence actuelle), mais de viser des gains en rupture. D'autre part, notre capital environnemental s'épuise. Relever simultanément ces deux défis n'est pas aisé, mais présente des opportunités de croissance et de création de richesses immenses, à condition d'être innovant et créatif.

Car les opportunités sont à la hauteur des défis, les ruptures technologiques d'une ampleur sans précédent depuis la deuxième révolution industrielle vont conduire à une véritable transformation de notre économie ; trois secteurs en particulier sont concernés.

- **Le digital.** La révolution numérique bouleverse d'abord les processus et modes de fonctionnement interne des industries : les technologies 3D, le développement des objets connectés produisent des gains d'efficacité considérables ; l'explosion du marché des données conduit à une transformation profonde des business models, où le client succède au produit comme source de valeur, et devient un enjeu clé. Cette révolution digitale est d'autant plus forte qu'elle bouleverse tous les secteurs de l'économie, mais aussi la chaîne de valeur, avec l'émergence de start-ups d'une grande vitalité.

- **L'énergie.** Face à l'urgence du défi climatique, les entreprises ont aujourd'hui la responsabilité de développer et déployer des solutions innovantes et compétitives, en termes d'économie et d'efficacité énergétiques, à la fois pour elles-mêmes mais aussi pour les consommateurs –acteurs économiques et ménages. Certaines de ces technologies sont déjà bien développées – c'est le cas du renouvelable, du nucléaire ; pour d'autres, comme les réseaux intelligents et le captage, et stockage de carbone, beaucoup reste à faire.

- **Les matériaux.** Au cœur de la chaîne de production industrielle, ce secteur connaît des ruptures technologiques considérables, via la création de matériaux alternatifs – comme le vitrimère, qui a vocation à remplacer favorablement certains métaux, ou le développement de nouveaux procédés, tels que les catalyseurs type zéolithes pour traiter l'oxyde d'azote. De telles solutions, qui permettent de concilier les enjeux de productivité et de développement durable, impacteront l'ensemble de l'économie mais aussi notre vie quotidienne.

Ces innovations sont de réelles opportunités de croissance et d'emplois que doivent saisir les entreprises, en particulier l'industrie. Mais elles représentent aussi des défis de grande ampleur, notamment pour les grands groupes, en impliquant de toutes nouvelles façons de penser et d'organiser les modèles économiques et processus.

- **La multidisciplinarité.** Nous entrons dans un système collaboratif, où l'organisation du travail se fait plus flexible, plus horizontale. Cela requiert des collaborateurs agiles, polyvalents et adaptables.

- **La délocalisation.** Aujourd'hui, nous assistons à l'émergence de nouveaux acteurs dans la création de la valeur ajoutée. Ainsi, la Chine, ventre du monde, va devenir la Chine des « 1000 entrepreneurs » et être au cœur de la création de valeur ajoutée, par exemple dans les TIC ou les secteurs bas carbone.

- **Le soutien à la R&D et à l'investissement de long terme.** Le développement et le déploiement de technologies de rupture nécessitent des investissements aussi massifs que risqués. Se doter de bons signaux économiques grâce à un cadre approprié est essentiel pour permettre aux entreprises de réaliser les investissements requis tout en préservant leur compétitivité.

- **Le développement de nouvelles compétences.** On assiste à l'arrivée, sur le marché du travail, des « digital natives » aux compétences nouvelles et cruciales pour amorcer la transformation interne des entreprises. Ainsi, l'e-learning devient un mode privilégié d'acquisition des connaissances et de qualifications au sein de l'entreprise ; adapter les dispositifs de formation à ces évolutions est essentiel.

Ce sont ces défis que les industries doivent intégrer pour réussir leur transition vers le XXI^e siècle. Mais leurs efforts ne seront effectifs qu'à condition d'être accompagnés par un cadre législatif et réglementaire favorable, lisible et stable sur le long terme. Trois chantiers, notamment, sont prioritaires : réformer le marché du travail pour permettre au système d'être plus flexible et mieux s'adapter aux évolutions à venir ; garantir un prix du carbone robuste et prévisible pour orienter les investissements vers les solutions bas carbone ; intégrer, dans la future loi sur le numérique, des enjeux clés pour les entreprises, comme la formation, l'accès aux financements, ou la protection des données.